

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 7 (1979)
Heft: 4

Artikel: Le buveur malade ? Lo fifare malado
Autor: Reymond, J.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-239055>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

NOUVELLES DE L'ASSOCIATION VAUDOISE



L'année qui s'achève nous laissera bien des sujets de satisfaction. Il y a d'abord notre assemblée du printemps, agrémentée par le film sur la journée de Ropraz, commenté en patois, réalisé par notre membre Daniel Perrin, et la causerie, avec diapositives, de Pierre Delacrétaç, instituteur à Romanel/Lausanne, sur les fours à pain. Notre sortie du mois de juin nous amena à Vissoie qui a une amicale du patois, où nous fûmes royalement reçus par notre ami Edouard Florey et sa famille, ainsi que par les "précaut" de la bourgeoisie. Au retour, arrêt à Conthey, où nous avons eu le plaisir de nous entretenir avec M. Louis Berthousoz, instituteur, qui a écrit un livre : "Conthey sauve ton patois !"

Nous avons à nouveau eu le bonheur d'avoir avec nous cet ardent défenseur "dâo vîlyo dèvesâ", lors de notre "tenâblya" du 24 novembre à Lausanne.

Retraite. Les occasions de parler le patois sont plutôt rares pour nous autres Vaudois. Aussi, avons-nous organisé un séminaire entre nous, dans un chalet de Grimontz, où le français était proscrit. Nous avons passé là-haut 15 jours ensoleillés et nous renouvellerons l'expérience l'année prochaine.

Le patois vaudois, livre de grammaire et de vocabulaire, a rencontré un accueil enthousiaste. La presse romande lui a ouvert largement ses colonnes et consacré des commentaires élogieux. Une seconde édition est en route.

A handwritten signature in black ink, which appears to read "J. Reymond". The signature is written in a cursive style with a long horizontal stroke at the end.

LE BUVEUR MALADE

Un buveur était malade. Le docteur lui fait une ordonnance et lui défend de boire plus qu'un verre de vin par jour.

Quelques jours après, le docteur revient voir comment il va. Il trouve notre gaillard avec une "toupine" de vin à côté de son lit.

— Qu'est-ce que cela ? lui demande le docteur.

— C'est l'ordonnance. Vous m'avez dit de boire un verre de vin par jour. Si tu le prends gros, me suis-je dit, tu seras plus vite guéri !

LO FIFARE MALADO

On fifare l'êtai malado. Lo mâidzo lâi fâ onn'ordonnance et lâi dèfeind de bâire mé d'on verro de vin per dzo.

Quauque dzo aprî, lo mâidzo revin quemeint ye va. Ye tràove noûtron galyâ avoué 'na toupena de vin dècoûte son lyf.

— Qu'è-t-e çosse ? que lâi fâ lo mâidzo.

— L'è l'ordonnance. Vo m'aî de de bâire on verro de vin per dzo. Se te lo prein gros, que mè su peinsâ, te sarî plye vito guièrî !

J. Reymond